



L'Écoute

Bulletin de liaison et d'information du C.V.T.G.

BP 10015 - 82210 St Nicolas de la Gave

cvtg82@gmail.com

<http://cvtg82.webnode.fr> - <http://cvtg82.free-bb.com>

Directeur de la publication : Daniel Delidais

Textes et photos : Pierre Martin et les membres du club

Mise en page : Corinne Bacherin

N° 21 - Novembre 2010

Le premier journal qui se lit de bout en bout !

Sommaire

- Prochaines régates
- Résultats régates
- Article D'Andrew Lane
- Les dériveurs du club
- Message de Jean Nerden
- Réglages et stratégie en régate par Monique Berthoumieux
- Texte de Stéphane Couchard
- Le journal philosophico-voileux de Robert Verheugue
- Les membres du club à l'ouvrage : réparation des MiniJI, du 4.70
- Un nouveau bateau de sécurité pour le club
- Déjà des enfants intéressés par le prochain stage de voile au printemps 2011 !
- Les petites annonces

Les prochaines régates

- **Sam. 20 et dim. 21 NOVEMBRE**

« Habitables »

Régate à Rieux (Haute Garonne).

- **Dimanche 21 NOVEMBRE**

« Entraînement »

De 11h00 à 16h. Pour tous types de bateaux, du modeste Optimist au fier bateau de croisière.

St Nicolas (Tarn et Garonne).

- **Dimanche 5 DÉCEMBRE**

« Les pieds gelés »

Dériveurs, Opti, MiniJI, Quillardards sport, PAV, Catamarans, habitables.

Régate à Rieux (Haute Garonne).

Téléthon-Voile 2010



Le Club de Voile organise une petite manifestation en faveur du Téléthon : il s'agira de permettre aux visiteurs présents sur la Base le dimanche 4 décembre d'embarquer sur les bateaux du club (Le Songe et Gospa) ainsi que ceux des propriétaires, s'ils le veulent bien, pour une balade sur le Tarn ou la Garonne. Un moyen de mieux faire connaître notre sport passionnel, tout en présentant à son issue une tirelire dont les fonds seront reversés en intégralité au Téléthon. Un repas pour les membres du club et leur famille sera organisé par le club au soir de cette journée (participation 10 €).



Assemblée Générale du club

L'Assemblée Générale du club est prévue pour le dimanche 12 décembre à 15h00. Chacun recevra une convocation d'ici une semaine.





L'Écoute : *Le premier journal qui se lit de bout en bout !*

Réglages des voiles et stratégie de course



Monique BERTHOUMIEUX et six autres membres du club ont participé en mai 2010 à un mini-stage de 4 séances de formation et perfectionnement à la régata qui se déroulait à la Base de St Nicolas de la Grave, et organisé par le CVTG. Son animateur était François BARNABO, venu du

club de voile de la Ganguise (Aude). Monique nous décrit ici plusieurs approches importantes qui ont été abordées lors de ces journées : les réglages des voiles et la stratégie de course depuis le départ de la manche.

- Tout d'abord régler au mieux le bateau par rapport au vent. Pour cela penons et favoris sont une aide au réglage des voiles.

Les penons sont les petits bouts de tissu de 5 mm de large maxi posés de 15 à 17 cm du guindant sur 3 niveaux et de chaque côté du foc. Sous le vent on les appelle extrados, au vent ce sont les intrados. Si l'extrados tombe (sous le vent) le foc est trop bordé. Si l'intrados monte le foc n'est maintenant pas assez bordé. Lorsque tous les penons sont à l'horizontale coincez l'écoute au taquet le foc est bien réglé. Connaître la vie à bord.

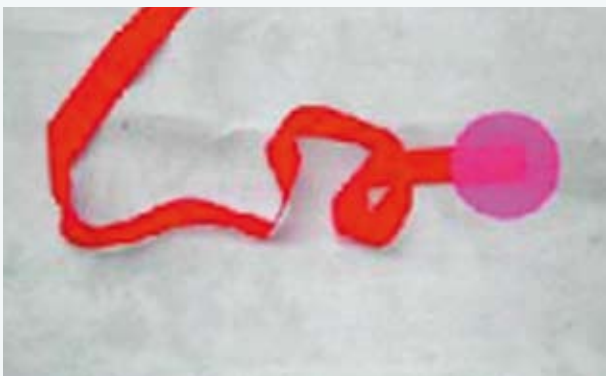


Photo : penon tissu

- Les favoris sont placés en bordure de la chute de la GV sur 3 niveaux aussi, sous les lattes (pas trop haut ou trop bas = zones de turbulences). Lorsque les favoris sont à l'horizontale le creux de la voile est bien formé, l'écoulement de l'air est correct. Si ce n'est pas le cas, dans un premier temps, bordez ou choquez la GV.

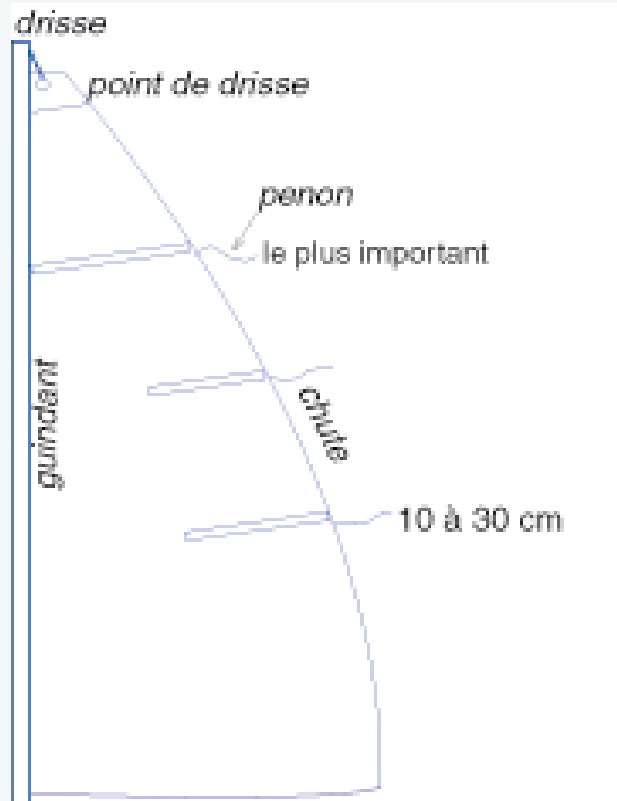


Schéma : penons de voile

• Le choix du parcours

Le départ (entre le bateau comité et une bouée) est face au vent, en principe à 90° mais pas toujours. Passer devant la ligne avant le départ pour repérer les alignements et préparer la stratégie. Dans la situation 1 le bateau A ou B sont à égalité. Dans la situation 2 le bateau B est avantagé, dès la ligne de départ il sera devant le bateau A.

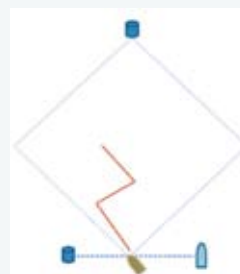


Schéma :
départ régata
et
intra extrados



- Une fois la ligne franchie, et ce n'est pas aussi simple, le premier réflexe est d'aller à la première bouée en faisant le moins de virements possible mais il ne faut pas sortir du cadre !

Le cadre est une ligne imaginaire entre la ligne de départ ou une bouée et la prochaine bouée, comme ci-dessous en bleue.



L'Écoute : *Le premier journal qui se lit de bout en bout !*

- Un bateau qui suivrait le bord du cadre ou un autre qui suivrait la ligne rouge en faisant plusieurs virements mettront le même temps (même type de bateau). Par contre un bateau qui passe à l'extérieur de la ligne bleue fera trop de distance.

Il n'est pas facile de se situer sur un plan d'eau il faut donc se repérer avant le départ.

- Avec un dériveur lorsqu'il y a peu de vent il est préférable de faire des virements de bord successifs pour utiliser le vent bascule ; la bascule remet de la vitesse. Mais pour cela il faut optimiser vos virements de bord.

Choisir son virement lorsque l'on a de la vitesse, amorcer le virement en choquant la GV puisque perte de vitesse et reborder, une fois le virement effectué, pour relancer le bateau. Un virement de bord est réussi lorsque qu'il est à 45°. Ne pas oublier de regarder derrière pour vérifier que la voie est libre avant d'amorcer le virement.

A vous maintenant !

Monique BERTHOUMIEUX

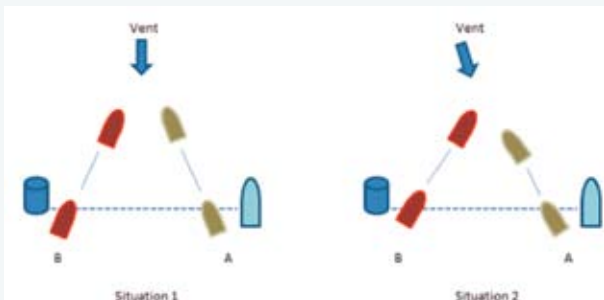


Schéma : départ régates

En direct du CA

- **Une nouvelle fiche d'inscription**

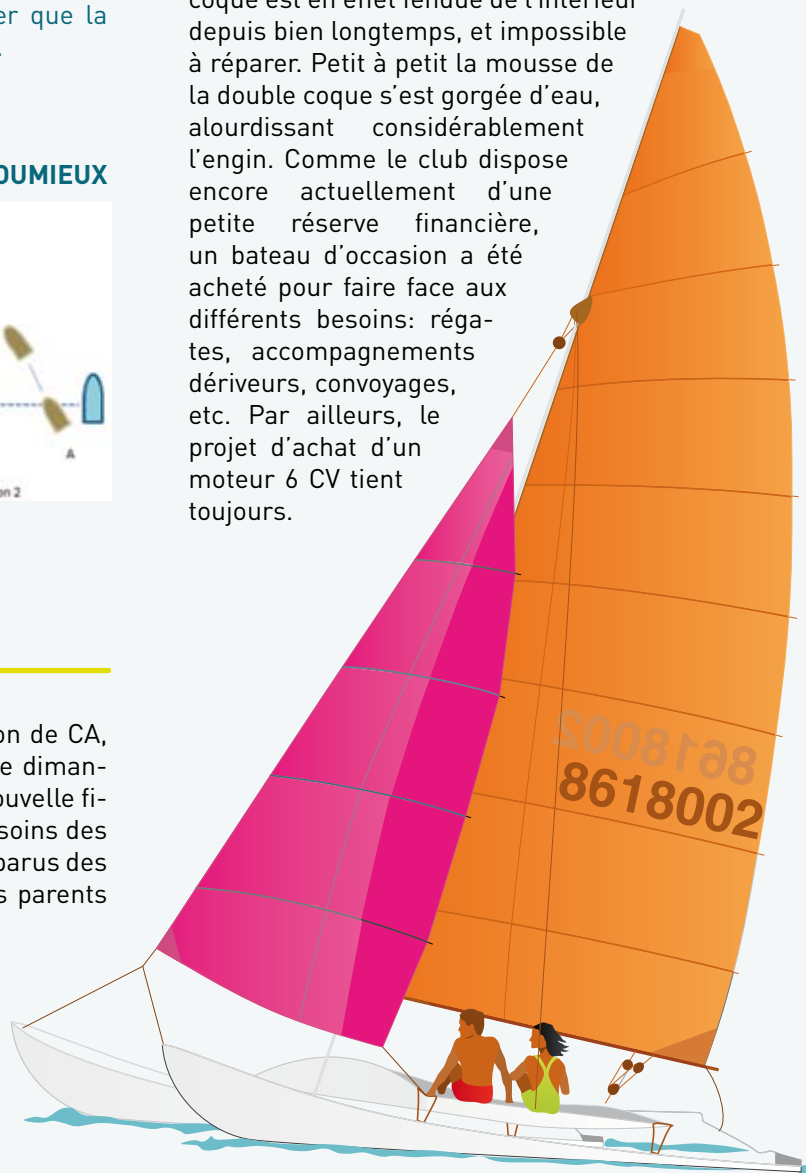
Il y a déjà deux années, lors d'une réunion de CA, Peu avant l'Assemblée Générale prévue le dimanche 12 décembre, vous découvrirez une nouvelle fiche d'inscription qui s'est adaptée aux besoins des membres. En effet, depuis 2009 sont réapparues des enfants, membres du club, mais dont les parents ne sont qu'accompagnateurs.



Nouvelle sécurité CVTG 2010

- **Un nouveau bateau de sécurité !**

Depuis quelques temps, les utilisateurs du bateau de sécurité de couleur ivoire, stocké dans le local à voile, se plaignaient d'avoir les pieds dans l'eau. Cette double coque est en effet fendue de l'intérieur depuis bien longtemps, et impossible à réparer. Petit à petit la mousse de la double coque s'est gorgée d'eau, alourdissant considérablement l'engin. Comme le club dispose encore actuellement d'une petite réserve financière, un bateau d'occasion a été acheté pour faire face aux différents besoins: régates, accompagnements dériveurs, convoyages, etc. Par ailleurs, le projet d'achat d'un moteur 6 CV tient toujours.





L'Écoute : *Le premier journal qui se lit de bout en bout !*

QUI FAIT QUOI ?

Andrew LANE, le maintenant célèbre navigateur hauturier du CVTG nous apporte ici le récit de ses dernières aventures après sa course à la voile vers les Etats Unis du mois de mai. Tout le monde se souvient avec émotion et passion ce qu'Andrew a vécu et qu'il a partagé avec tous les membres du club grâce au point journalier envoyé par satellite avec son SPOT.



Andrew LANE :

- Je crois que tout le monde est au courant de la perte d'Amadeus pendant le Transat entre l'Angleterre et les Etats-Unis par l'Atlantique Nord cet été.

Dès mon retour en France je ne cessais pas de mijoter le plan de pouvoir continuer avec les Jester Challenge, notamment l'édition 2012 vers les Açores. L'assurance ne marchait pas et donc j'ai dû recommencer à zéro, avec encore l'aide d'un encaissement d'une assurance vie (la pauvre Jill).

Les Coco à vendre sont quasi introuvables et en plus mentalement, j'avais peur de courir avec un autre Coco et de créer quelques mauvais souvenirs. Et donc, grâce à mon expérience, j'avais une idée assez arrêtée sur « comment le bateau doit être ».

Je suis tombé finalement sur un Robber 3^e à vendre sur la côte Est de l'Angleterre. C'est un Quarter Tonner de 1977 de 7,7 m de long sur 3,1 de maître bau au niveau du cockpit. La coque est aux bouchains en polyester.

J'ai payé un peu plus de 5000 euros et après 4 jours de travail intense j'ai estimé qu'il était prêt pour le voyage en Mer du Nord, La Manche et Le Golfe de Gascogne jusqu'au Port Médoc.

J'ai pris la précaution d'embarquer un équipier, un ami du vendeur, qui a eu l'honneur aussi d'être dans un voilier qui a coulé cette année. Donc, la dernière semaine d'août, nous sommes partis à grande allure dans les vents qui ne descendaient jamais moins de force 5.

Il y avait plein des petits ennuis, normal, mais les choses se dégradaient assez vite avec la perte de l'hélice de la génératrice de courant qui tourne dans l'eau, la perte du seul seau à bord (et il n'y a pas un WC à bord qui marche, donc problème).

Nous avons embarqué beaucoup d'eau surtout pas l'énorme baie de mouillage et par le capot coulissant de descente, même bien fermé.

Pas mal d'électroniques s'étaient noyées et le comble était au large du Cherbourg, avec un vent de Force 7 contre le courant, donc une mer bien hachée, une cadène qui tenait le bas hauban tribord a lâché et nous avons failli perdre encore le mât !!

Pas d'hésitation, affaler les voiles et gagner Cherbourg au moteur. Nous avons une bonne trentaine de cm d'eau au dessus des planches dans le carré et tout était trempé, vraiment tout.



Photo : Robber 3^e d'Andrew

Mon ami de 5 jours à pris le ferry pour rentrer en Angleterre et ayant nettoyé et séché le bateau, je l'ai mis sur un semi-remorque et il est maintenant dans le hangar au chantier fluvial à Castelsarrasin (chez Bernard).



L'Écoute : *Le premier journal qui se lit de bout en bout !*



Photo : Robber 3^e d'Andrew

En effet, je suis ravi d'avoir eu tellement d'ennuis. Non, je ne suis pas masochiste, mais j'ai appris déjà ô combien il a bien marché, mais surtout, je n'hésite pas à mettre le bateau à nu. Tout les dimanches (presque) j'y suis et j'ai viré tout ses cache-misères.

Maintenant je vois clair et finalement, le bateau ne ressemblera pas aux autres Robber, mais il va être costaud, étanche et adapté au solitaire. Je connaîtrai tous les recoins et je suis libre de faire l'aménagement intérieur comme il me semble bon. Venez me visiter pour voir le progrès.

J'ai pu garder le film, les clichés et les enregistrements vocaux et bientôt je serai prêt pour donner les conférences sur mon Jester Challenge, et donc, avec le Comité Directeur, nous allons arrêter une date.

A bientôt !

Andrew LANE

Le Journal philosophico-voileux de Robert VERHEUGE



• 1er mars 2010, mon *Baroudeur* offert un jour d'anniversaire, dans lequel mon dernier fils a grandi souvent, vendu, (pas le fils le bateau) puis racheté, cingle à la voile du vieux port de Marseille où il est amarré à l'Estaque.

• 3 mars. Sans son mât, il remonte le canal, passe le long de l'Uvarium puis en contrebas de l'hôtel du Moulin, à Moissac. Je lui explique (oui je lui parle !) qu'il va s'habituer aux cormorans noirs et aux oiseaux de St Nicolas de la Grave, après avoir connu surtout les gabians.

• 6 mars, le noyau dur du club, ceux qui se retrouvent dans la péniche et ceux qui passent les soirées, investit le *Baroudeur* et le mat est dressé et même réglé. La péniche, ils auraient dû l'appeler Les copains d'abord.

• 16 juillet, je propose à Pierre MARTIN de rédiger pour le trimestriel, quelques petits articles dont celui-ci est l'introduction. Quand on écrit, c'est que l'on croit avoir quelque chose à faire partager. Moi, d'articles en articles, je voudrais dire à quel point, sans pourtant revendiquer de qualités particulières à la voile, avec des petits, des moyens, des très grands voiliers, de décennies en décennies la voile est depuis presque toujours, dans ma vie, à quel point ce sont au bout du compte les leçons, les erreurs commises, les joies, les valeurs, la « culture de la voile » qui me tiennent souvent lieu de guide de repère. De bateau en bateau, deux formules m'ont suivi qui peuvent illustrer cela : la première : « Homme libre, toujours tu chériras la mer » ; la seconde surtout, qui, au-delà de la voile s'applique à la vie « la mer est un espace de liberté et de rigueur - Qui perd la rigueur perd la liberté ». Je vous parlerai un jour de leurs auteurs.

• Il ne me reste plus de place, je vous dirai seulement que l'article n° 2 s'appellera « voile et solidarité », puisque je me retrouve ici à St Nicolas de la Grave, avec des amis de styles, de vécus, de cultures différentes des copains tous égaux, que j'ai l'impression de connaître depuis si longtemps, grâce à cette chaîne de solidarité qu'ils ont constitué ensemble et dont on ressent l'existence aussitôt arrivé.

Robbert VERHEUGE



L'Écoute : *Le premier journal qui se lit de bout en bout !*

ÉQUIPEMENTS et RÉPARATIONS

Tout équipement collectif a besoin d'être entretenu et réparé.

Le CVTG n'échappe pas à cette règle et ce sont la plupart du temps les membres du club qui s'y collent. Depuis le début de l'année, on a vu ainsi Jean-Claude et Alain s'occuper de rénover la coque d'un MiniJI (rouge).

Puis Bruno, Alain, Daniel démâter et remâter le Daïmio Gospa afin que le gênois et son enrouleur soit réparé.

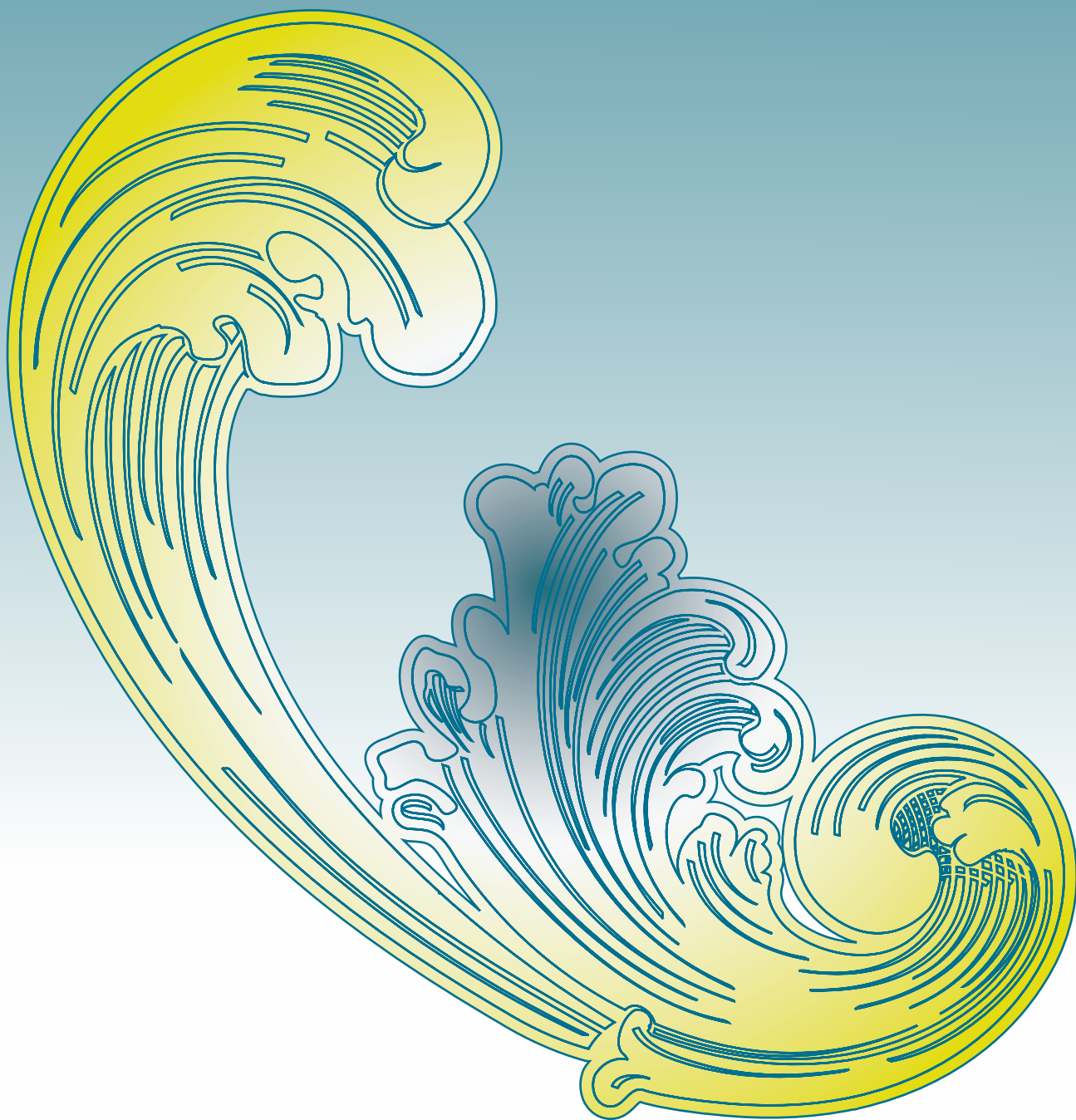
Pierre s'est collé au nouveau 470 sur lequel manquait de nombreuses pièces.

Il reste encore beaucoup à faire, comme par exemple s'occuper d'Architrave qui a besoin d'un grand nettoyage et d'une réparation.

Le travail le plus important reste toutefois celui de déménager le club dans lequel se sont accumulés 50 ans de son histoire.

À cette occasion, tous les membres du club seront sollicités pour apporter leur concours.

Vous pouvez donc dès à présent vous préparer psychologiquement à cette épreuve !





L'Écoute : *Le premier journal qui se lit de bout en bout !*

Petites annonces

Stéphane COUCHARD s'est laissé convaincre de mars à juin 2010 pour participer au stage d'initiation organisé par le club, avec 5 autres adultes. La découverte de ce sport a déclenché chez lui une envie irrésistible de poursuivre sa formation à bord d'un bateau qui serait le sien.

« Depuis le mois de septembre j'ai fait l'acquisition d'un dériveur anglais.

C'est un « Small craft » de 3,60 m. Pour un début dans le monde de la voile, c'est un bateau plutôt intéressant, car il va me permettre de faire découvrir ce sport également à ma fille aînée en toute sécurité.

Ma femme appréhende un peu le fait d'être sur l'eau, mais petit à petit je pense la convaincre de partager une « croisière » sur dériveur entre Garonne et Tarn. Peut être même qu'elle finira à la barre !

Toutefois des réparations et de l'entretien sont nécessaires pour le mettre à l'eau.

Je pensais sentir le vent dans les voiles avant décembre mais le temps passe vite et je n'ai pas toujours l'opportunité d'avancer sur ces réparations.

J'ai profité du « vide bateau » en octobre pour trouver des pagaies et des gilets.

Tout d'abord il me faut changer le foc qui a un trou dû aux souris.

C'est un petit foc de 2,20 m de guindant. L'étai peut accepter un guindant de 2,90 m. Pour la grande voile je vais acheter des lattes à accastillage diffusion à Toulouse (suite au conseil de Georges, trésorier du CVTG).

Voilà pour les voiles.

Le safran, la dérive, la barre et le support du mât sont en bois. Mon beau père me refait la barre et le support du mât. Il me faut poncer et revernir la dérive ainsi que le safran. Je suis actuellement sur le safran. Celui-ci n'est pas bien lisse et j'hésite à le refaire lui aussi.

Je finirai par un nettoyage au sel d'oseille (acide oxalique), à voir selon le tarif.

Si vous apercevez donc un dériveur au pont bleu ciel, c'est certainement moi qui « borde ou choque ».



Photo : Small Craft de Stéphane

Courrier des lecteurs

Le MINIJI - Un solitaire vraiment agréable sachant s'adapter aux situations

Un message de Jean Nerden :

Notre club dispose de 7 MiniJI qui sont très bien adaptés à la navigation hivernale.

On peut envisager : raid, régates, match-racing... ou simple découverte.

La mise en oeuvre est simple et plusieurs personnes sont compétentes pour expliquer, donner un coup de main et accompagner... alors...à bientôt... et en « MiniJI ».

Curieusement, à propos de « La Route du Rhum », on ne précise jamais que ce breuvage est à consommer avec modération !

(Jean Nerden)



Photo : Chasselas 2010

Rédaction de l'Écoute,
envoyez vos articles et courriers à :
martinpf@club-internet.fr